

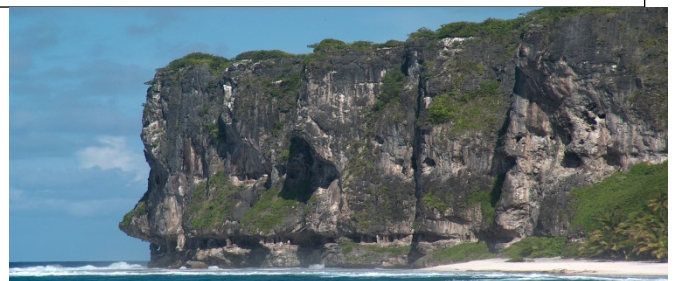
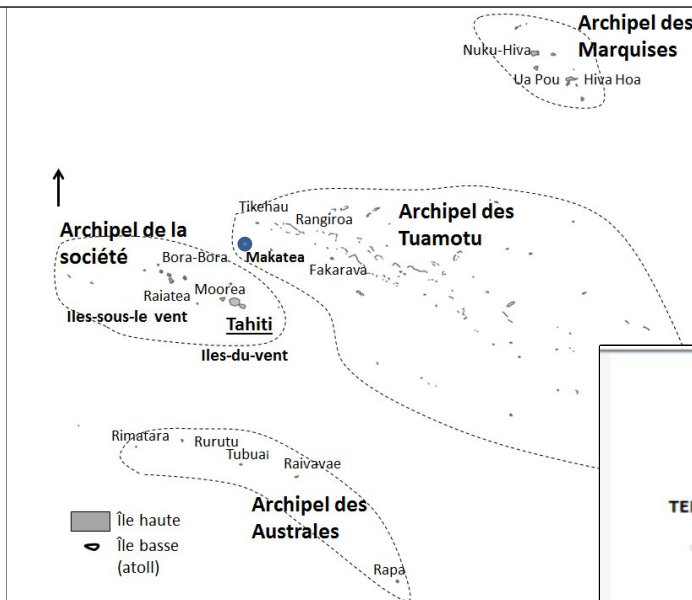
Séance 1 (situation) : Être ouvrier à Makatea**Objectif :** Décrire le contexte historique lié à l'exploitation du phosphate de Makatea.**Problématique :** Comment évoluent les conditions de vie et de travail des ouvriers à Makatea ?**Activité 1. Les origines de l'industrie à Makatea****Problématique :** Pourquoi Makatea est-elle devenue un site majeur pour l'industrie ?**Document 1. Makatea, une île singulière**

« Makatea, la seule île haute est un atoll surélevé par un effet de bombement du plancher océanique entre Tahiti et Rangiroa. Vue de la mer, Makatea se présente comme une falaise massive, entaillée par les encoches d'anciens rivages, modelée par les variations millénaire du niveau de l'océan conjuguées à des phases successives de soulèvement. Makatea semble sortir des flots.

La présence de phosphates, [une matière première*], à Makatea fut décelée à la fin du XIX^e siècle : c'est au Capitaine Bonnet que reviendrait l'honneur de la découverte vers 1860. Une exploitation privée et artisanale fut tentée dès 1898, mais dut rapidement être abandonnée, faute de moyens techniques et financiers. Un regain d'intérêt se manifesta pour la ressource au début du XX^e siècle. À l'époque, le phosphate présentait un nouvel enjeu économique car il entraînait dans la production d'engrais indispensables à des terres pauvres en sels minéraux, telles que celles du Japon, de l'Australie ou de la Nouvelle-Zélande. Etienne Touzé, ingénieur des Travaux Publics à Papeete chercha les moyens propres à une véritable exploitation industrielle. Son action aboutit le 2 octobre 1908 à la création de la Compagnie Française des Phosphates de l'Océanie (CFPO), qui obtint en 1917 la concession de l'exploitation minière de toute l'île. »

Une matière première est une matière qui est extraite de la nature (ressource naturelle) comme le charbon, le fer, le phosphate et qui est transformée par une industrie.

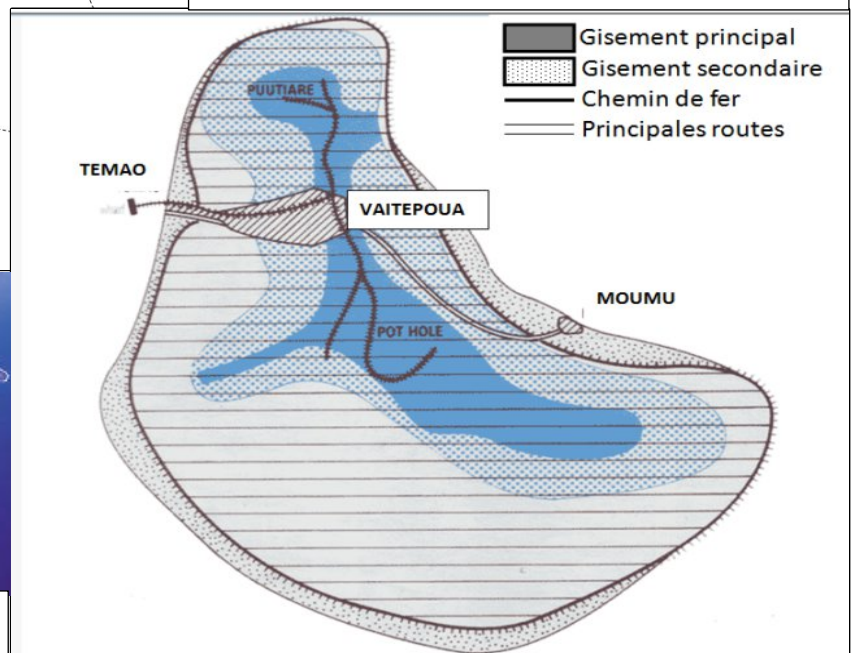
Pierre-Marie Decoudras, Danièle Laplace et Frédéric Tesson, *Makatea, atoll oublié des Tuamotu (Polynésie française) : de la friche industrielle au développement local par le tourisme*, les cahiers d'Outre-Mer, avril-juin 2005




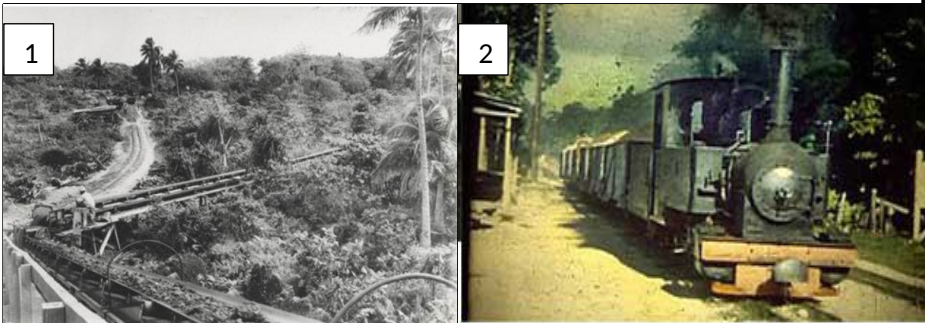
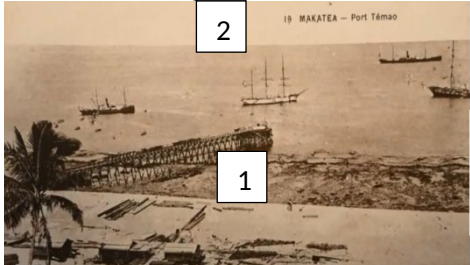

Une falaise à Moumu, qui montre les niveaux de la mer



Vue aérienne de Makatea



Suite activité 2

	Vers 1920	Vers 1950-1960
L'extraction : le fait de retirer du sol la matière première	<p>La nature du gisement a imposé une méthode d'exploitation très traditionnelle : la pelle et la brouette. Les conditions de travail sont difficiles. Après avoir retiré le phosphate des <i>pot holes</i>, des trous dans lesquels il se concentre, apparaissent les feo (1), des colonnes de calcaires dures.</p> 	<p>Des améliorations ont été apportées sur les chantiers... Les couches de phosphates sont attaquées au marteau piqueur... des tapis roulants (1) convoyeurs forment des chaînes qui transportent le minerai sur plusieurs centaines de mètres jusqu'au poste de chargement sur wagonnets auto-déchargeurs (2) empruntant le petit réseau à voie étroite qui assure l'acheminement du minerai brut vers les installations de séchage et de stockage.</p> 
Le chargement du minerai	<p>Des chalands (des petits bateaux pour le transport de marchandises) recevaient le phosphate dans de grands paniers par l'entremise de petits wharfs (1) en bois construits sur le platier du récif. Ce système était lent, dangereux et coûteux... Les minéraliers (2), de grands navires pour le transport du phosphate, restaient au large, à 400 mètres du rivage... Dès que la mer grossissait, il fallait arrêter les opérations... Les opérations duraient de 3 à 4 jours...</p>  <p>19 MAKATEA - Port Témao</p> <p>Le port de Témao et son premier wharf (début XXe siècle)</p>	<p>En 1954 est édifiée une nouvelle jetée métallique, longue de cent mètres, aboutissant directement au-dessus des cales des minéraliers. Il s'agit de la jetée Seibert grâce à laquelle les opérations de remplissage se trouvent réduites à une journée.</p>  <p>Le port de Témao et la jetée Seibert (Années 50)</p>

1. Comment les ouvriers retiraient-ils le phosphate au début des années 20 ? Comment peut-on qualifier ces conditions de travail ?
2. Soulignez dans le texte trois améliorations qui vont permettre de rendre le travail des ouvriers plus facile dans les années 50 et 60. Quel moyen de transport était unique en Polynésie française ?
3. Pourquoi le chargement et le transport du minerai sont-ils difficiles au début des années 20 ? Quelle construction en 1954 va faciliter le chargement du phosphate dans les minéraliers ?

Activité 3. La vie des ouvriers de Makatea

Problématique : Comment se déroulait la vie des ouvriers à Makatea ? Quels éléments traduisent une culture ouvrière ?

Document 1. La vie sociale et les loisirs des ouvriers témoignent d'une culture ouvrière

La culture ouvrière désigne l'ensemble des comportements et pratiques (Ex : à travers les loisirs, les lieux vie, de rencontre, de sociabilité) et les valeurs (Ex : la lutte contre les patrons) qui sont propres aux ouvriers.

« La Compagnie a organisé le logement de ses travailleurs, sous forme d'immeubles collectifs. Les manœuvres sont en dortoir; ils ont la possibilité de prendre leurs repas au réfectoire qui dépend de leur dortoir ou s'ils le préfèrent aller au restaurant chinois ou s'entendre avec des parents ou amis. Les manœuvres mariés ou en ménage ont une chambre et une véranda particulières (...)

Pendant ses loisirs, le travailleur peut se livrer aux sports, la Compagnie ayant installé un tennis et deux terrains de basket-ball éclairés électriquement et un terrain de football. Deux jeux de boules sont à la disposition des travailleurs. Ceux-ci occupent aussi leurs loisirs à la pêche où ils sont très habiles. Il y a dans l'île des salles de billards et deux cinémas dont l'un donne surtout des «westerns» qui plaisent beaucoup aux Tahitiens, l'autre donne plus souvent des films français. Ajoutons que la Compagnie fait circuler gratuitement parmi les travailleurs des revues illustrées mensuelles dont les images, au moins, les intéressent beaucoup. Le dimanche, certains d'entre eux sont pris par les groupements de jeunesse protestants. Les pratiquants des diverses religions vont aux offices.

Il y a actuellement 4 clubs sportifs sur l'île, affiliés à la F.G.S.S. (Fédération Générale des Sociétés Sportives) de Papeete. Le Cercle auquel ont accès tous les travailleurs dispose d'une bibliothèque très fournies approvisionnée constamment... La radio joue d'autre part un grand rôle. La plupart des agents, employés et ouvriers, ont leur poste personnel. Dans les cinq cités de manœuvres, il existe actuellement une trentaine de postes. Les commerçants chinois permettent l'écoute collective de leur poste et c'est chez eux surtout que se réunissent le soir les travailleurs qui n'ont pas de poste; on commente musique et nouvelles... »

Revue des Océanistes, tome XV



Document 2. Des logements collectifs à Vaitepoua ; ici le camp « japonais »



Document 3. Un commerce à Vaitepoua

Document 4. La vie syndicale à Makatea

« Les mécaniciens de la centrale électrique n'avaient aucune majoration [augmentation] de salaire lorsqu'ils travaillaient par roulement, le dimanche ou la nuit [...] Comme il fallait s'y attendre, un **syndicat*** fut bientôt créé, l'instigateur étant un certain Max Bernière, qui exerçait la fonction d'électricien... Le bureau syndical exigea qu'une commission se tienne à Papeete, avec la participation de M. Meunier, directeur adjoint [...] La Direction déclara accepter les revendications salariales [...] De retour à Makatea, Meunier refusa la majoration et – devant la menace de grève – écrivit au tableau noir de la centrale : « Si vous faites cela, vous irez en prison. »

Correspondance de Jean Virmouneix, mutoi farani en 1947, chef de poste, c'est-à-dire gendarme, chargé du Trésor, des PTT, des Contributions, de la Douane, des mouvements du port, et de la prison.

Un rappel : syndicat : une association chargée de défendre les droits des travailleurs et améliorer leurs conditions de vie et de travail.

1. Documents 1 et 2. Où vivaient les ouvriers ?
2. Document 1. Quels loisirs témoignent de la culture des ouvriers de Makatea ?
3. Document 1. Dans quels associations ou groupements se retrouvaient-ils ?
4. Documents 1 et 3. Citez des lieux de sociabilité ou de rencontre qui témoignent également de la culture des ouvriers de Makatea.
5. Document 4. Montrez que les ouvriers de Makatea sont unis autour de la lutte contre les patrons, ici le directeur adjoint M. Meunier.

